

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20031 - 77ÈME ANNÉE

Les milliards des banques centrales réservés à un petit cercle d'initiés

Bourse de Paris : 30 % d'augmentation pour les capitalistes grâce à la crise imposée aux travailleurs



Pour les principaux bénéficiaires du capitalisme, la crise n'existe pas, bien au contraire. Les spéculateurs qui ont misé sur le CAC 40 ont augmenté de 30 % leur profit par rapport à l'an dernier. Le SMIC a augmenté de 2,2 % le 1er octobre, car l'inflation en France avait dépassé 2 %. Cette inégalité rappelle que la crise sanitaire qui se prolonge en Occident est l'occasion pour

les capitalistes de gonfler leurs profits alors que des mesures existent pour éviter cette crise. En Chine et au Vietnam, deux pays dirigés par un Parti communiste, la crise sanitaire n'a pas pu être importée. Cette différence interroge sur la volonté du gouvernement à Paris de sortir d'une crise qui sert les intérêts de sa classe sociale.

Une dépêche de l'AFP publiée le 31 décembre dernier souligne que 2021 a été une année record pour les rentiers qui spéculent sur la richesse produite par les travailleurs :

« L'apparition de variants du Covid-19 n'aura pas dissuadé les investisseurs. La Bourse de Paris a connu une progression fulgurante en 2021, battu des records vieux de 20 ans, et même fait mieux que

les autres places mondiales, avec une progression de près de 30 %. Paris fait mieux que Francfort (+15,79 %), Londres (+14,30 %), Milan (+23 %), mais aussi que les trois principaux indices américains.

Au sommet du CAC 40, on retrouve ainsi la bancaire Société Générale (+77 %), le géant du luxe Hermès (+75 %), la technologique Capgemini (+70 %), ou encore le mastodonte de l'eau et des déchets Veolia (+67 %).

Les banques centrales, de la Réserve fédérale américaine à la Banque centrale européenne, ont continué en 2021 à soutenir massivement les économies en injectant des dizaines de milliards d'euros chaque mois dans le système financier, contribuant à la reprise exceptionnelle cette année.

Avec beaucoup d'argent disponible, les investisseurs n'ont guère d'autre choix que les actions : « On s'attendait à voir une hausse marquée des taux d'intérêt pour les États, ça ne s'est pas produit », note Florence Barjou, responsable de l'investissement chez Lyxor.

Quand les taux d'intérêt baissent, les investisseurs se tournent davantage vers les actions, plus risquées que les obligations mais plus rémunératrices. L'inflation élevée du moment contribue à ce phénomène, car elle rogne mécaniquement les gains, par définition fixes, des obligations. »

Ces faits rappellent que la crise subie par le monde du travail n'existe pas chez ceux qui gagnent de l'argent en dormant. Les profits records affichés par la Bourse de Paris sont en effet réalisés au moment où les discours des États dirigés par des capitalistes parlent de crise sanitaire et de « modération salariale » pour en pas « compromettre la reprise ».

A quelques mois de l'élection présidentielle, le gouvernement a pris plusieurs mesures pour faire face aux revendications : un chèque énergie supplémentaire d'un montant de 100 pour 147.000 familles à La Réunion, une intervention de l'État pour limiter à 4 % au lieu de 20 % l'augmentation du prix de l'électricité exigée par les groupes privés cotés en Bourse qui ont la mainmise sur cette ressource, une prime inflation de 100 euros pour les personnes ayant un salaire net ou une pension inférieure à 2000 euros par mois. Mais que représentent ces sommes par rapport aux milliards offerts aux spéculateurs par les banques centrales aux ordres du capitalisme mondialisé ?

Pendant ce temps, de nombreuses sociétés ont subi un fort impact en raison de la crise sanitaire importée à La Réunion. Dans le secteur de l'agriculture, la cote d'alerte est déjà dépassée avec de nombreuses exploitations qui n'ont plus de trésorerie pour simplement payer l'irrigation ou les engrais.

Ce contraste avec les résultats florissants de l'industrie de la finance rappelle des inégalités toujours plus grandes entre ceux qui sont contraints de travailler pour gagner leur vie et ceux qui bénéficient de l'accumulation de capital tirée de l'exploitation de générations de salariés. Pour les principaux bénéficiaires du système capitaliste, la crise sanitaire liée au coronavirus qui a touché particulièrement l'Occident l'an passé permet de réaliser des profits records. Avec un gouvernement très lié avec cette classe qui fait des profits grâce à la crise, se pose la question de la volonté du même gouvernement de prendre de véritables mesures pour sortir de la crise sanitaire. En effet, là où des partis communistes sont au pouvoir comme en Chine ou au Vietnam, il n'y a pas eu de crise sanitaire mais des périodes de confinement pour les régions concernées par des cas importés. Toute l'économie fonctionne normalement. Les mesures à prendre sont publiques et connues par le gouvernement qui a refusé de les mettre en œuvre. Le résultat est le suivant : la crise pour les travailleurs, et 30 % d'augmentation pour les capitalistes.

M.M.

Que représente l'aide sociale face aux milliards distribués aux spéculateurs ?

Refus de sortir de la crise sanitaire ?

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

2022 : le monde change de phase, quelle place pour la Réunion

L'année qui commence verra la mise en oeuvre de grands changements dans le monde. L'urgence climatique et l'après crise covid entraîne un changement rapide dans les équilibres instables du monde. Dans ce véritable puzzle géant, il faut que La Réunion trouve sa place.

Le Partenariat régional économique global (RCEP) est entré en vigueur samedi 1er janvier 2022. Ce traité entre dix pays d'Asie et du Pacifique dont la Chine devient l'accord commercial le plus important au monde en termes de produit intérieur brut. 30% de la population mondiale, 30% du PIB. Selon la presse d'État chinoise, le Regional Comprehensive Economic Partnership (RCEP) devrait rapidement former la plus grande zone de libre-échange de la planète. Dix pays sont déjà de la partie : Australie, Brunei, Cambodge, Chine, Japon, Laos, Nouvelle-Zélande, Singapour, Thaïlande, Vietnam. La Corée du Sud pourrait adhérer à partir de février. La Malaisie, les Philippines, la Birmanie attendent également de ratifier ce traité, qui brille aussi par ses grands absents : États-Unis bien sûr, côté Pacifique, Inde en Asie du Sud et l'Europe. La zone Asie Pacifique a décidé de se tourner vers elle-même. Il est indéniable que les effets de la crise sanitaire ont accéléré ce processus naturel, et fait que des Pays que l'on pensait appartenir au bloc occidental rejoignent le RCEP tels l'Australie et la Nouvelle Zélande. Tandis que des vieux ennemis ont décidé d'accélérer la réconciliation par l'économie, la Chine, le Japon et la Corée du Sud.

Entrée officiellement en vigueur le 1er janvier 2021, la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlec) doit réunir 54 pays au sein d'un nouveau marché unique. L'année 2022 verra l'accélération du processus d'intégration pour figurer parmi les plus grands marchés communs du monde. Telle est l'ambition de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlec), qui vise à rassembler 1,3 milliard de personnes au sein d'un bloc pesant 3 400 milliards de dollars. « A travers la mise en oeuvre de la Zlecaf nous pensons que ça va énormément contribuer à normaliser ce type de commerce transfrontalier à apporter aux personnes vulnérables qui opèrent dans ce domaine, les femmes, les

jeunes à augmenter un peu leurs activités économiques, à avoir un profit beaucoup plus élevé, à avoir un gain financier beaucoup plus important et qui va leur permettre de sortir un peu de cette catégorisation d'informalité ou de pauvreté ou de vulnérabilité. » Actuellement les exportations intra-africaines sont évaluées à environ 70 milliards de dollars. Les réductions tarifaires devraient d'ici 2025 faire bondir les échanges sur le continent de plus de 22 milliards de dollars. Il faut aussi noter que tous les Pays de la COI ont intégré cette espace d'intégration depuis 2018 sauf La Réunion.

Alors que le monde passe à la vitesse supérieure dans sa course contre les changements climatiques et tourne la page de la conférence de 2021 sur les changements climatiques qui s'est tenue à Glasgow, dix événements clés sur le plan mondial sont prévus pour 2022, qui viendront alimenter des discussions essentielles et influenceront les décisions de politique publique concernant l'une des questions les plus déterminantes de notre époque.

Le gouvernement français, face à son incapacité de juguler la crise Covid, décide par le passe vaccinal de créer une sous catégorie de Français. Les sois disant défenseurs de la liberté sont devenus les premiers oppresseurs, et les opprimés d'hier ont choisi la voie de la solidarité pour leur développement en excluant les anciens colonisateurs. Dans ce monde qui a changé en très peu de temps, quelle place pour La Réunion ?

La COI est de fait devenu une coquille vide. L'idée de la Réunion comme le cheval de Troie de l'Union européenne au sein des grands ensemble africain et asiatique, a été tuée dans l'oeuf. A nous maintenant de trouver notre juste place dans le concert des nations pour le bien être de notre peuple qui n'a que trop souffert.

« D'une île au monde » Paul Vergès

Meilleurs vœux à tous

David Gauvin

Oté

Kont pa dsi bato tonton pou travèrs la rivyèr

Mézami, mi sort aprann La Suisse ossi néna déza son vaksin kont lo kovid 19. Oui, la Suisse in pti péi la fabrik li ossi la syène : konm de koi kan i di néna in kours pou vaksin sa lé vré pou vréman. In pé toutt péi néna lo téknoloji k'i fo é la trouv lo tik-tak la mète azot a fabrik vaksin...

La prèv sa sé in sorte poul lo zèf an or !

Domaz la pa fors pliské sa pou fé in trètman kont maladi-la. I paré néna inn lé apré éséyé mé inn kont sépa konbien vaksin sé konmsi sa sé in n'afèr k'i intèrèss pa bonpé laboratoir.

Pou kossa mi di sa ?

Pou plizyèr rézon. Dabor inn, i fo ni romark La franss la pankor fé la syène – ziska zordi lé apré fé paré-t-il. Dézyèm rézon : mi panss si l'avé forss dossi la roshèrch in trètman, avèk tout larzan la mète, nora trouvé sa lé sir. In troizyèm rézon é mwinn la fine di, la pa la solidarité i étouf bann péi rish-la é bann péi pov lé kant mèm in pé lèssé par koté par raport bann péi rish. Dirèktèr l'OMS la fine di plizyèr foi.

Astèr kan mi romont in pé lo tan,...

Mi rapèl pa bann laboratoir épi bann zéta la forss pou trouv vaccin kont la fyèv Ebola. La trouv inn mé i paré la pa tro bien marshé. An touléka konm maladi-la téi atak solman l'Afrik lé fassil konprand in fèb mobilizassio-sof band péi konm Cuba la anvoye in bonpé médsinn épi in bonpé médikaman pou zigile la maladi é li la réissi. Sof la Chine la distribyé son vakssin gratuite dan in bon péi.

Astèr alon parl de nou : la ding i tap for issi, mé na poin médikaman, la poin non pli vaksin. Zot i rapèl chikungunia, sa la anbète anou in bonpé, mé l'Amèrik l'avé fine réissi son vaksin la pa anpèsh ali lèss anou épi d'ot anpoizone par sa. Alor sa i fé dir amwin kapitalis néna vilin manyèr, mwinn la touzour di é la pa zordi mon l'opignon va shanjé... Mé sa i konfirm amwin dan l'idé ké shakinn, pti konm gran, i doi fé son l'éfor pars sak la di sa, la bien di :

I fo pa kont dsi bato tonton pou travèrs la rivyèr.

Justin